

Fiche pédagogique

La BD s'en
va-t-en guerreDiffusion prévue sur TSR2
1^{er} et 2 novembre 2009

Table des matières

Introduction:
p.1**Descriptif du film:**
p.2**Objectifs pédagogiques :**
p.2**Disciplines et
thèmes concernés:**
pp.3-4**Pistes pédagogiques
Secondaire 1:**
pp. 3-6**Pistes pédagogiques
Secondaire 2:**
pp. 6-9**Débat:**
pp. 9-10**La boîte à outils:**
pp. 11-13

Introduction

« A un moment donné, je me suis dit : « Pourquoi ne pas aller là-bas, y voyager et écrire sur mes expériences personnelles ? » Quand je suis arrivé sur place, il y a eu comme un déclic [...]. Disons-le, j'avais peur. » (Joe Sacco)

« En tant que BD journaliste, je me vois avant tout comme un conteur d'histoires. » (Ted Rall)

« Je pense que le dessin, c'est une formidable chance de [...] transmettre un petit peu le choc, le traumatisme qu'on peut ressentir. [...] J'essaie de montrer l'émotion, tout en le faisant de manière qui soit lisible pour le lecteur. » (Patrick Chappatte)

Joe Sacco, Ted Rall, Patrick Chappatte... Trois noms parmi d'autres de dessinateurs de bandes dessinées (BD) qui se rendent dans des pays en guerre pour en faire ensuite un reportage illustré. Quand la BD rencontre la réalité, la guerre, la vraie, elle devient une nouvelle forme de journalisme qui propose un regard sur les dimensions humaines des conflits, des génocides, des révolutions en accordant un intérêt

particulier aux populations civiles. Comme ce récit de Keiji Nakazawa dont le narrateur est un enfant rescapé d'Hiroshima. Une démarche d'information à l'intersection du journalisme, du récit, du témoignage et du travail de mémoire. La BD n'est plus uniquement un objet de divertissement. Elle peut être informative, militante, politique.

Dans notre monde ultramédiatisé dans lequel les images se succèdent à une cadence effrénée, le BD reportage propose un nouveau rythme. Dessin. Arrêt. Retour. Distance. « Le lecteur peut s'arrêter sur une case [...], il peut prendre l'émotion comme ça : il ramasse vraiment le récit dans la figure. » (Patrick Chappatte). Les images en deviennent-elles plus prégnantes ? Sommes-nous trop habitués à des images de guerre « réalistes » ? Quelles sont les limites du dessin pour le reportage de guerre ?

Ce film explore les implications journalistiques, esthétiques et politiques du grand reportage à travers la BD. Il nous immerge, par l'intermédiaire du dessin, dans des conflits plus ou moins récents: Afghanistan, Pakistan, Palestine, Iran, Ex-Yougoslavie, Hiroshima.... Il permet de questionner

Descriptif du film

Titre original:

La BD s'en va-t-en guerre, Italie, 2009

Réalisation:

Mark Daniels

Production:

GA&A Productions

Version française

Durée:

64 minutes

Public concerné:

Secondaire I (8^{ème} et 9^{ème} année) et secondaire II.

Visionner l'émission:

- sur TSR 2, le dimanche 1^{er} novembre à 20h35. Rediffusion le lundi 2 novembre à 23h 55

- sur le site www.tsr.ch, durant 7 jours après sa diffusion (catch-up).

- disponible en prêt à la Fondation Education et Développement et dans les médiathèques.



notre rapport aux images, à leur immédiateté, à leur omniprésence. En confrontant les images que nous avons l'habitude de voir avec un médium qui prend le parti de la subjectivité, les élèves, apprenant-e-s et étudiant-e-s pourront réfléchir à la force émotionnelle des images, à leur pouvoir, à leur aspect parfois dérangeant aussi. Quels buts poussent les bédésistes à se rendre dans des pays en guerre ? Que dire de la subjectivité

des reportages qui en résultent ?

Il y a plusieurs manières d'aborder la problématique : analyser la représentation d'un conflit étudié en classe, se concentrer sur le travail d'information et d'analyse de la réalité représentée, mettre en question les représentations, les images et leur importance aujourd'hui via les nouveaux moyens de communication.

Objectifs

- Découvrir un style artistique utilisé comme moyen d'information; en identifier ses principaux enjeux.
 - Confronter différents supports de type journalistique. Questionner l'objectivité des images et de l'information dans notre société ainsi que son propre rapport aux images; reconnaître le pouvoir d'information de l'image.
 - Entrer dans un conflit sociopolitique et historique par le regard subjectif d'un reporter.
 - Saisir les enjeux du BD-reportage pour l'histoire passée et récente.
 - Comprendre les conséquences des guerres sur les populations civiles.
 - Porter un nouveau regard sur les reportages de guerre, leurs implications.
-

Disciplines et thèmes concernés : Secondaire I

Français : formuler, oralement ou par écrit, une information ou exprimer des émotions face à une situation de guerre; argumenter une position; débattre.

Education aux médias: la «société de l'information et de la communication» et ses conséquences; analyser des images fixes et animées; distinguer différents médias, différents types de messages et en comprendre les enjeux; repérer les éléments objectifs et les éléments subjectifs dans une information; repérer les «trous noirs» dans lesquels tombent certains conflits en matière de visibilité médiatique.



Histoire: distinguer les faits historiques et d'actualité de leurs représentations dans l'art et dans les médias.

Géographie: recueillir des informations sur des guerres et conflits d'actualité; les analyser afin d'arriver à une première compréhension.

Education à la citoyenneté: s'informer de l'actualité, réfléchir à l'objectivité de l'information.



Pistes pédagogiques Secondaire I

1. Pourquoi des dessinateurs se rendent-ils dans des pays en guerre ?

Pour chacune des séquences suivantes, repérer les motivations et les objectifs exprimés ou implicites des dessinateurs. Enumérer les raisons évoquées (ou sous-entendues). Repérer les émotions qui habitent les dessinateurs et les nommer.

Les élèves prennent éventuellement note d'un propos avec lequel ils sont d'accord / pas d'accord, ou qui soulèvent des questions.

Joe Sacco de 1'51" à 3'12"



Ted Rall de 4'30 à 5'06"

Patrick Chappatte de 08'44" à 10'00"

David Axe de 54'06" à 59'00"

Confronter les propos des dessinateurs. Pourquoi font-ils ce travail ? Pour qui le font-ils ?

Comparer les motivations et buts mentionnés par les trois premiers auteurs avec ceux de David Axe. Quelles sont les similitudes, les différences ?

Comment les auteurs se situent-ils eux-mêmes dans leur reportage (place du personnage) ?

Observer l'image qui figure en tête de cette fiche. Qui est le narrateur ? Où est-il placé ? Comment est-il dessiné ? Quel effet cela a-t-il sur le lecteur ?

Commenter ensuite l'image de manière plus générale (sentiments, émotions, description des autres personnages, ambiance, plans, ...).

Cette description peut être faite oralement ou par écrit par groupe ou individuellement.

Disciplines et thèmes concernés: Secondaire II

Education aux médias: la «société de l'information et de la communication»; distinguer différents médias et en comprendre les enjeux; repérer les éléments objectifs et les éléments subjectifs dans une information; le BD-reportage.

Arts visuels: représenter et exprimer une idée, une émotion, une perception dans différents langages artistiques.

Histoire: distinguer les faits historiques et d'actualité de leurs représentations dans l'art et dans les médias; la Shoah; Hiroshima; la guerre de Bosnie; les interventions américaines en Afghanistan et en Irak; le conflit en Palestine.

Géographie: recueillir des informations sur des guerres et conflits d'actualité; les analyser.

Education à la citoyenneté: l'objectivité dans l'information; l'engagement politique.

2. Images de guerre : entre horreur et fascination

Mener une réflexion sur la différence entre les images de conflits dessinés dans les BD du reportage et les images de conflits véhiculées par les jeux vidéo, les films, Internet. Quelles sont les différences ?

Quels sont les buts poursuivis par ces différentes représentations de la guerre ? Etablir un lien avec la fascination que notre société entretient avec les images de guerre (jeux vidéo, super héros, ...).

Pourquoi joue-t-on à des jeux vidéo de guerre ? A partir de titres précis, définir quel effet ont les scènes de guerre dans les films sur le spectateur ? Quelles images trouve-t-on sur Internet ? Confronter ensuite les représentations des élèves à des scènes filmées puis dessinées par des bédéistes dans le film.

Revenir éventuellement sur le propos de David Axe (voir activité 1.). Que suscite son propos ? Y a-t-il des phrases, des mots qui dérangent ? Argumenter.

3. La photographie et le dessin

48'46" à 49'10"

Visionner sans le son les images de cette séquence. Quels effets produisent les photographies sur le spectateur ? Quelle est la différence avec les dessins ?

Confronter ces réflexions avec la phrase d'Art Spiegelman, qui clôt le documentaire : « *Dans un monde où Photoshop a montré que la photo était mensongère, les artistes peuvent enfin revenir à leur fonction première de reporter.* »

Êtes-vous d'accord avec cette phrase ? Faudrait-il effectivement revenir uniquement au dessin ? Par groupe, lister des arguments et les comparer ensuite à ceux des autres. Relever les principaux avantages et désavantages de chaque support. Dresser une liste des principales différences entre la photographie et le dessin en mettant en évidence la place du dessinateur. L'illustration est-elle moins « mensongère » que la photographie ?

09'42". « *On doit prendre de la distance, une distance suffisante, mais quand même arriver à communiquer l'essentiel. A savoir, l'atrocité de la guerre.* » Commenter ce propos de Patrick Chappatte. De quelle distance parle-t-il ? Cette distance est-elle également présente dans la photographie ?

4. Les émotions dessinées

11'07" à 12'03"; 18'28" à 18'33"

Observer ces deux séquences. Individuellement, les élèves identifient les émotions qu'ils perçoivent et essaient de décrire comment les dessinateurs les transmettent visuellement. Comparer ensuite avec les travaux des autres élèves. Que constate-t-on ? Comment « lit-on » les émotions ? Les interprétations sont-elles les mêmes pour tous les élèves ? Mettre en évidence les différen-

tes interprétations possibles, la subjectivité qui entre en ligne de compte pour représenter et pour percevoir une émotion. Y a-t-il une manière unique de représenter et de percevoir une émotion ?

A 19'35", s'arrêter ensuite un moment sur la planche **Marjane Satrapi** (photo). Que ressent-on dans cette illustration (émotions, rythme, ...) ? Comment est-ce exprimé visuellement (différents formats des vignettes, passage d'une vignette à l'autre, etc...) ?



Par groupes, les élèves dessinent ensuite un conflit vécu (en classe, dans le quartier, tiré d'un fait divers) ou étudié en classe en s'inspirant de la technique utilisée par Marjane Satrapi. Identifier en amont du dessin les émotions qu'ils souhaitent représenter dans la planche A4 qu'ils réaliseront.

Quelles sont les difficultés rencontrées ? Imaginer ensuite les différences si les élèves avaient illustré cette même scène avec un appareil photo. Quels auraient été les obstacles, les difficultés, ou au contraire les facilités ?

5. Observer des séquences du documentaire

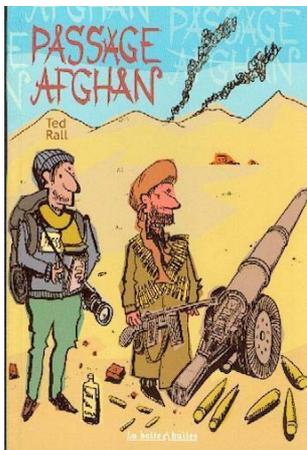
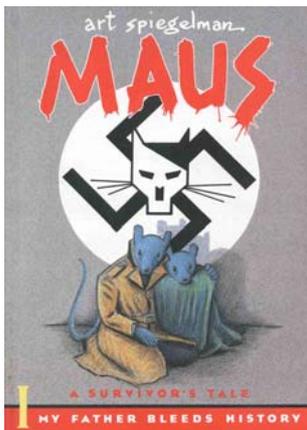
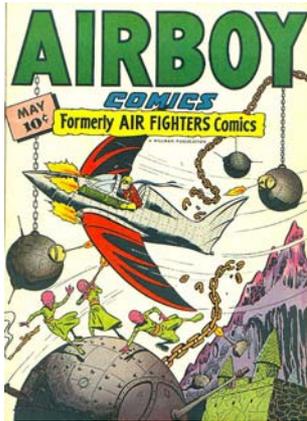
2'30" à 3'20"

Visionner la séquence sans le son. Répartir deux critères d'observation dans la classe : la moitié de la classe observe les émotions (relatées, suggérées ou ressenties); l'autre moitié de la classe se concentre sur les différences entre l'illustration et les images filmées.

Mettre en commun les observations. L'illustration permet-elle une meilleure ou une moins bonne transmission des émotions ? Par quel « genre » d'image les élèves se sentent-ils le plus touchés ?

Est-ce important de représenter et de transmettre des émotions ? Pourquoi ? Y a-t-il des dangers ou pièges à provoquer les émotions ? Lesquels ? Où est la limite entre les émotions qui apportent quelque chose et celles qui visent le sensationnel ou cherchent simplement à choquer ?

Visionner ensuite, à nouveau sans le son, la séquence suivante : 37'09" à 38'54". Que ressentez-vous en regardant cette sé-



quence (silence, mouvement des vignettes, illustrations, ...) ? Quelle vignette apparaît plusieurs fois ? Quel effet est visé par cette répétition ? *Attention, cette séquence peut heurter certaines sensibilités. L'enseignant-e doit absolument définir auparavant si elle peut être montrée dans le contexte de la classe.*

Comparer les deux séquences visionnées. Quelle est, du point de vue des élèves, la séquence la plus intense ? Pourquoi ? Rédiger par écrit un court texte argumentatif. Etablir un lien avec la « banalisation » des images réalistes (film, photo) aujourd'hui.

Pour prolonger l'activité : arrêter le documentaire à 27'05". A partir de cette photo, les élèves tentent de dessiner en style BD ce qu'ils voient. Confronter ensuite les dessins obtenus au dessin réalisé par Emmanuel Guibert (27'07").

6. L'histoire en dessin

La représentation de la guerre en images n'est pas nouvelle. Le BD-reportage introduit toutefois un nouveau style, engagé. Écouter le propos du documentaire dans l'extrait suivant : 10'00" à 12'03". Les élèves relèvent les idées principales du commentaire et font une synthèse écrite.

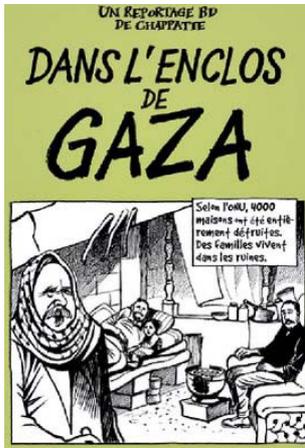
Qu'entend-on par des « histoires par les vainqueurs pour les vainqueurs ? ». Les élèves cherchent ensuite par groupe des exemples de films ou de BD qu'ils connaissent répondant à cette description (films de super-héros...). Comparer ensuite les **couvertures des BD ci-contre**. Que peut-on observer ? Peut-on imaginer les objectifs des bédéistes d'après les informations visuelles et écrites de ces couvertures ? Si oui, quels sont-ils ?

13'05" à 14'38" : commentez ensuite le propos suivant de l'illustrateur Keiji Nakazawa : « *Les hommes ne doivent pas oublier le passé ! Nous avons déjà l'expérience d'Hiroshima et de Nagasaki et nous qui sommes auteurs d'un média facile d'accès pour tous, le manga, nous nous devons de continuer à transmettre sur les horreurs de la guerre et de l'arme atomique.* » Qu'entend-il par « un média facile d'accès pour tous » ? Les élèves sont-ils d'accord avec ce que dit le dessinateur ? Pourquoi est-ce nécessaire ou non selon eux ? Justifier par des arguments.

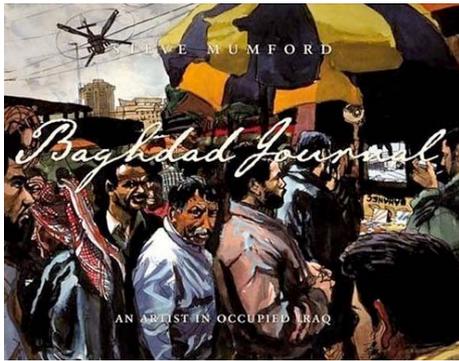
Pistes pédagogiques Secondaire II

1. Pourquoi est-il difficile de réaliser un documentaire consacré à la bande dessinée ? Comment le réalisateur est-il tout de même parvenu à donner du mouvement à son film ?
2. Débattre de la citation d'Art Spiegelman qui apparaît au générique de fin : *"Dans un monde où Photoshop a montré que la photo était mensongère, les artistes peuvent enfin revenir à leur fonction première de reporter"*.
3. Débattre d'une question peu abordée dans le documentaire ; quelles sont les limites du BD-reportage ? ; est-il possible de

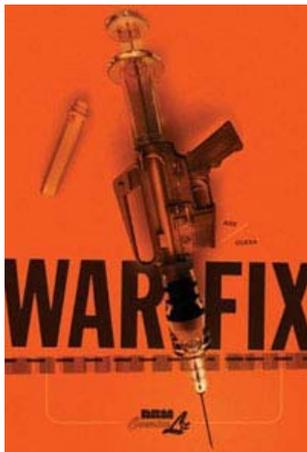
comprendre tous les enjeux d'un conflit en quelques planches ?



4. Travailler sur ces [différentes couvertures](#) de la BD *Airboy* (1942-1953). Cette série américaine évoque les exploits d'un super-héros, aviateur qui lutte pour son pays. Exemple typique d'une BD "dessinée pour les vainqueurs" (voir exemples en page 6).
5. A partir du reportage-BD de Chappatte [Dans l'Enclos de Gaza](#), réalisé peu après l'offensive israélienne, montrer en quoi son travail diffère notablement d'une enquête journalistique classique. Des lecteurs ont pleuré, explique Chappatte : se situe-t-on entièrement au niveau de l'émotion ?
6. Comparer le travail de Chappatte avec cette [série de 37 photos](#) de diverses agences de presse (certaines très dures) prises au moment de l'intervention israélienne à Gaza. Réfléchir notamment aux différents impacts sur le lecteur.
7. Analyser la [couverture](#) du *New Yorker* du 24 septembre 2001, dessinée par Art Spiegelman. Comprendre pourquoi le narrateur du documentaire précise que le 9/11 "fut le jour le plus important de l'histoire de la bande dessinée".
8. Déterminer pourquoi cette [BD-reportage de Joe Sacco](#) (publiée en 2005 dans le *Guardian*) et consacrée à la torture pratiquée par l'armée américaine en Irak est particulièrement forte. En quoi touchera-t-elle un autre public qu'un reportage photo ? (voir détail ci-contre)
9. Analysez la citation de Joe Sacco (38'46) : "Les photos de corps me choquent, parce que j'ai le sentiment qu'il n'y a rien entre moi et cette personne qui meurt, qui a été étranglée ou pendue. Alors que quand c'est dessiné, j'ai la sensation qu'il y a quelque chose entre les deux qui rend cette image – pas forcément agréable – mais plus facile à regarder. Je ne sais pas si cela la rend plus forte ou pas, mais c'est comme ça que je vois les choses." Comparez un des dessins de Sacco à une [photo](#) prise à l'ancienne prison d'Abu Ghraib.
10. Travailler sur deux planches de *Persepolis* et sur une interview de Marjane Satrapi, à découvrir sur cette [fiche pédagogique](#). Réfléchir aux choix de travailler uniquement en noir et blanc et dans un style "naïf".
11. A partir du documentaire, montrer en quoi c'est par une approche très personnelle que Zeina Abirached a commencé son album *Le Jeu des hirondelles* (2007). Voir quelques planches [ici](#).



12. Réfléchir à l'intérêt particulier [d'une des peintures](#) très réalistes de Steve Mumford inspirée d'un de ses séjours récents à Bagdad. La comparer avec un [tableau](#) (*Prisoners from the Front*) de Winslow Homer, peintre américain qui a beaucoup inspiré Mumford.

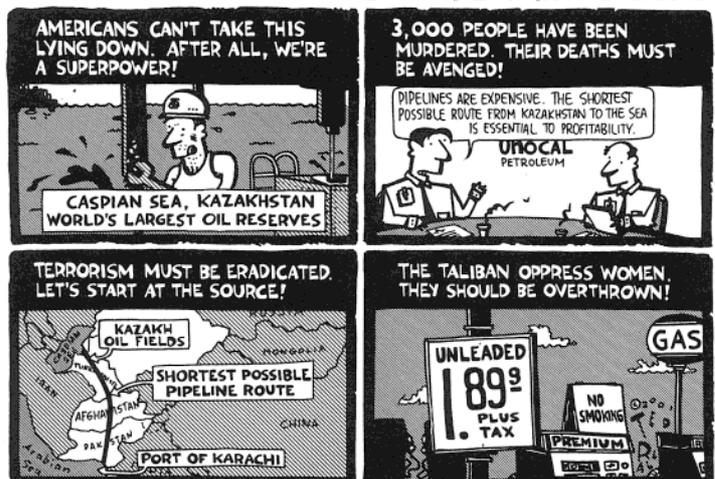


13. Analyser la scène du documentaire (51'29) durant laquelle un voisin du dessinateur Greg Cook raconte ses souvenirs d'Irak. Imaginer comment ces épisodes pourraient être dessinés. Comparer avec quelques [planches](#) du dessinateur (cliquer sur les dessins pour faire défiler les pages).

14. En se basant sur l'interview (54'06) de David Axe (*War Fix* avec Steve Olexa, 2006) expliquer comment la guerre peut créer une addiction pour le dessinateur.

15. Déterminer quel était le but de Ted Rall lorsqu'il est allé en Afghanistan (*To Afghanistan and Back*, 2002, en français *Passage afghan*, 2004). Utiliser l'extrait ci-dessous.

I CAN SEE CLEARLY NOW THE PAIN IS GONE



16. Travailler sur un des trois volumes BD consacrés à l'Afghanistan (Guibert Emmanuel, Lefèvre Didier, Lemerrier, Frédéric, éd. Dupuis), *Le Photographe*. Travail qui mélange photos et dessins et qui est basé sur de missions dans le pays allant de 1986 (en plein conflit russo-afghan) à 2002. Utiliser la citation d'Emmanuel Guibert (29'03) : "...avec ce que le dessin et quelques mots biens choisis peuvent apporter d'émotions à un lecteur. On atteint quelque chose de l'ordre de la vérité".

17. A la fin du documentaire (1h02'09), Joe Sacco lit un extrait de *Palestine* consacré à la scène d'un garçon palestinien qui doit rester debout sous la pluie devant des soldats israéliens. Analyser la planche ci-dessous. En quoi est-elle significative du travail de Joe Sacco ? Comment ce dernier parvient-il graphiquement à nous émouvoir, tout en nous poussant à la réflexion ? Voir la planche ci-dessous.



Le débat

La technique du BD-reportage fait surgir plusieurs questions de débat au sujet des moyens d'information, de la force de l'image ainsi qu'au sujet de la mémoire et du patrimoine.

Or, pour mener un débat avec ses élèves, il faut :

- Gérer le temps
- Garantir une certaine impartialité
- Animer le débat
- Prévenir les « combats »

La jeunesse débat propose une méthodologie minutée et ludique, qui implique activement les élèves. Un module de 8 leçons de préparation est proposé. Il approfondit les trois étapes du débat tel qu'il est proposé: l'ouverture, la discussion libre, la clôture. A ces étapes s'ajoute l'évaluation, partie intégrante de l'exercice. L'enseignant-e a, lors du débat même, le rôle d'observateur. Il intervient dans la préparation du débat en classe (8 leçons) et lors de l'évaluation de l'exercice. Les thèmes du débat selon *La jeunesse débat* sont laissés au libre choix de l'enseignant-e et/ou des participant-es. La méthodologie peut constituer un outil pour les enseignant-es de français, d'histoire, de géographie, de sciences des religions, d'éducation aux médias et à la citoyenneté et de philosophie.

www.lajeunessedebat.ch

Dans le cadre de cette fiche pédagogique sur le thème du BD-reportage, nous vous proposons les questions de débat suivantes :

Faut-il censurer les images de guerre ?

Voici quelques notions et valeurs fondamentales qui peuvent être abordées par ces débats : liberté d'expression, droit à l'image, droit à l'information, objectivité, patrimoine historique, voyeurisme, fascination, addiction, habitude « malsaine » aux images de guerre réalistes ou réelles (jeux vidéo, internet, films...) et donc banalisation, ...

Pour préparer le débat, les supports suivants sont utiles :

- Cette fiche pédagogique;
- Le film;
- Le dossier de presse répertoriant des articles ayant trait aux partenariats publics-privés sur <http://www.alliancesud.ch/fr/documentation/projets/histoire-vivante/la-bd-sen-va-t-en-guerre>

La méthodologie *La jeunesse débat* peut être commandée sur www.lajeunessedebat.ch ou sur www.globaleducation.ch

Des fiches argumentaires sur divers sujets de débat ont été réalisées en collaboration avec la Fondation Education et Développement; une formation commune est également proposée aux enseignant-e-s.

La boîte à outils

1. Le dossier de presse

Sur demande, la documentation d'[Alliance Sud](#) peut faire parvenir un dossier de presse papier sur les conflits en général ou dans une région ou un pays du Sud en particulier (voir coordonnées en fin de fiche).

Par ailleurs, sur le site d'Alliance Sud, se trouve une série impressionnante de références sur le thème de « [La BD s'en va-t-en guerre](#) ».

LA LIBERTÉ Dans le dossier « [Histoire vivante](#) » de *La Liberté*, il est possible de télécharger l'article que ce journal consacre au thème du BD-reportage.

2. Pour en savoir plus

2.1. Articles de fond



MEDIONI, Gilles, [A vos planches citoyens !](#), *L'Express livres*, 24 février 2002

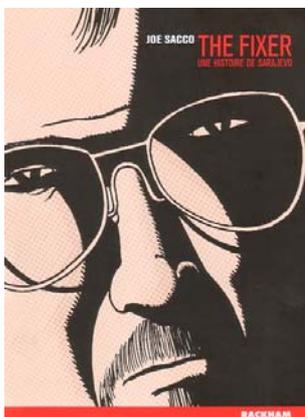
MEYER, Romain, [Dans l'antre de la réalité](#), *La Gruyère*, 25 février 2003

SALLES, Daniel, [La BD, entre autobiographie, reportage et engagement](#), *Lire au collège* no 70 (printemps 2005)

CANARD, Bruno, [Joe Sacco : interview de l'auteur](#), par Bruno Canard, publiée dans *L'Indispensable* n°1 en Juin 1998, repris par du9.org.

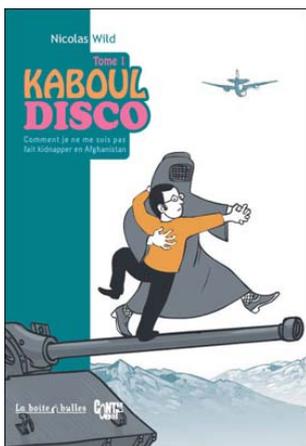
BRY, Dominique, [Entre deux mondes: Anne Nivat Correspondante de guerre](#), *Médiapart*, 7 mars 2009

Xavier Bétaucourt : « [Il y a des parallèles entre le journalisme documentaire et la BD !](#) », *Actuabd*, 6 juin 2005



ORSELLI, Julien, SOHET, Philippe, [Reportage d'images / Images du reportage](#), *Image [&] Narrative*, mai 2005 "Le grand reportage constitue un nouveau versant des récits factuels en bande dessinée. Dans cet article, nous analyserons la confrontation de la narration canonique de la BD à la relation de l'événement et de l'altérité. Nous nous pencherons plus précisément sur les albums de Philippe Squarzoni, Jacques Faton et Joe Sacco." [résumé de l'éd.]

MAUGER, Léna, [Le journalisme est-il dans la bulle ?](#), *XXI*, 15 février 2009 Billet de la responsable du blog de XXI, nouvelle revue qui a fait le choix d'intégrer un reportage BD dans chacun de ces numéros, «dans la lignée de Persépolis, Pyongyang ou du Photographe.»



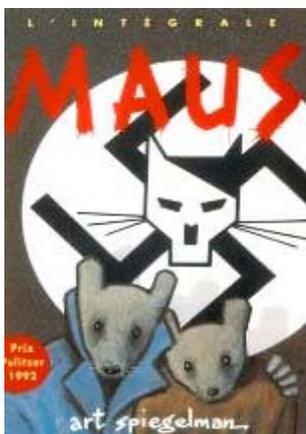
2.2. Auteurs cités

Patrick, CHAPPATTE, *Reportages BD : Ossétie, Sud-Liban, Gaza, Elysée, Côte d'Ivoire, Iran, Japon*, Ed. Le Temps, 2002.

Joe SACCO, *Palestine : une nation occupée (T.1), Palestine : dans la bande de Gaza (T.2)*, Vertige graphics, 1996-1998 □ *The Fixer*, Rackham, 2005. [Article](#) Wikipedia.

Voir le [reportage sur la question de la torture perpétrée par les troupes américaines en Irak, paru en 2005](#) dans *The Guardian*.

Ted RALL, *Passage afghan*, Boîte à bulles, 2004. Quelques [planches](#) de l'ouvrage.



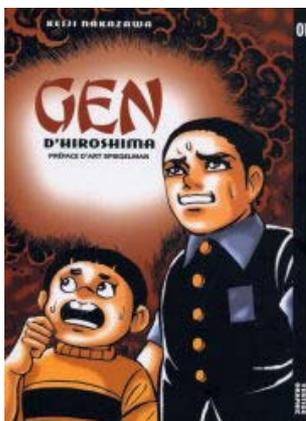
Nicolas WILD, *Comment je ne me suis pas fait kidnapper en Afghanistan*, Boîte à bulles, 2007, (*Kaboul disco* ; 1)

Comment je ne suis pas devenu opiomane en Afghanistan, Boîte à bulles, 2008, (*Kaboul disco* ; 2)

[Quelques planches de l'ouvrage.](#)

Art SPIEGELMAN, [Maus](#), Flammarion, 1987. *Maus* raconte la vie de Vladek Spiegelman, rescapé juif des camps nazis, et de son fils, auteur de bandes dessinées. Les nazis sont des chats, les juifs des souris.

A l'ombre des tours mortes, Castermann, 2004



Keiji NAKAZAWA [Gen d'Hiroshima](#), Vertige graphic, 2003-2007, 10 tomes. Manga en 10 volumes et 2700 pages consacré à un enfant de 6 ans qui survit au bombardement d'Hiroshima.

Marjane SATRAPI, *Persepolis*, L'Association, 2000-2003. série de quatre bandes dessinées qui mêlent autobiographie et Histoire. Le passé récent de le l'Iran (depuis le renversement du Shah) y est évoqué. En 2007, un long métrage d'animation (voir [fiche e-media](#)) est tourné par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud et connaît un gros succès public et critique (Prix du jury à Cannes).

[Interview de Marjane Satrapi](#), avec quelques planches. [Site non officiel](#) de Marjane Satrapi.

Inspiré de la BD de Satrapi (et avec son accord) un groupe d'opposants ont édité en anglais une BD sur Internet, suite aux manifestations en Iran qui ont suivi l'élection présidentielle : <http://www.spreadpersepolis.com/>





Joe KUBERT, *Fax de Sarajevo : correspondance de guerre*, Vertige graphic, 1997.

Emmanuel GUIBERT, Didier LEFEVRE, LEMERCIER, *Le photographe* (3 t.) Dupuis, 2003

[Emmanuel Guibert : entretien](#), Cuverville, 6 mai 2004

Zeina ABIRACHED, [\[Beyrouth\] Catharsis](#), Cambourakis, 2007

Mourir, partir, revenir. Le jeu des hirondelles, Cambourakis, 2007.

Guy DELISLE, *Pyongyang*, L'Association, 2003. Chroniques birmanes, Delcour, 2007



Steve MUMFORD, *Baghdad Journal: An Artist in Occupied Iraq*, 2004

[Baghdad Journal Archives](#), avec de nombreuses planches (anglais)

Greg COOK, *A Dorchester Neighbor*.

[Greg Cook land](#), page "comics".

[Lucie Schaeren](#), responsable romande, La jeunesse débat
[Etienne Steiner](#), enseignant au gymnase Auguste Piccard, Lausanne

Alliance Sud, Documentation – www.alliancesud.ch/documentation

Fondation Education et Développement – www.globaleducation.ch

Films pour un seul monde - www.filmeeinewelt.ch/

La jeunesse débat - www.lajeunessedebat.ch/

Unit médias de la CIIP : www.e-media.ch

Avec le soutien du Fonds de projets Nord-Sud et d'Alliance Sud Education

Lausanne, octobre 2009

Droits d'auteurs: [licence creative commons](#)